

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{es}	10 fr.	SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
	Etranger	15 fr.	

3086 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 8 janvier :

MM. Charpiot, Guichard, Chevalier, Gravier, Breyton, Terrasse, Desarthe, Allingry, Delerce, Palisse, Ferriot, M^{me} de Vilmorin, M. Graeffe, M^{lle} Reynaud.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Jeudi 24 Janvier 1929, à 17 heures

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 8 janvier, auxquels sont ajoutés :*

M. Offner (D^r Jules), chef de travaux de Botanique à la Faculté des Sciences, 17, rue Hébert, Grenoble (Isère), parrains MM. Mirande et Burollet. — M. Mercier (J.), étudiant en médecine, 14, rue Bonnard, Lyon-Montchat, parrains MM. Ravinet et Nicod. — M. Edel (Henri), externe aux Hôpitaux, 9, quai de Serbie, Lyon, parrains MM. Jossierand et Pouchet.

2^o *Présentation de :*

M. Mazade (Henri), pharmacien, place du Marché, Bourg-de-Péage (Drôme). — M. Defillon (Francisque), pharmacien, place Jacquemart, Romans (Drôme). — M. Morel (Paul), pharmacien, place Jacquemart, Romans. — M. Dupré (Auguste), pharmacien, rue Mathieu-de-la-Drôme, Romans, par MM. Henri et Ravinet. — M. Chabrol (D^r Léon), 54, rue Jean-Jaurès, Vichy (Allier), *Préhistoire*, par MM. Bouttet et Larue. — M. Arlé (Roger), 89, rue des Pyrénées, Paris (20^e), *Hyménoptère, vespiformes, Chrysidides, spéc. Bethyloïdes*,

Je reconnus facilement des *Carpophilus hemipterus*, et en mettant les figes sèches munies de leurs larves dans une boîte de Petri, sur une petite couche de terre humide, j'eus la bonne fortune de pouvoir mener à bien la transformation complète de ces insectes. Ces larves se sont nourries certainement aux dépens des figes, et du jus qui s'en écoulait ; quand un morceau commençait à moisir, elles gagnaient les autres morceaux de figue que je leur donnais, ce qui prouve qu'elles vivaient bien de la figue elle-même, et non des moisissures qu'elle avait contenues.

Quelques grosses larves se sont très rapidement enfoncées dans la terre humide, s'y sont transformées en chrysalides puis en insectes parfaits.

D'autres, plus petites, ont continué à se nourrir de figes jusqu'à la fin de janvier 1922, puis se sont enfoncées, à leur tour, dans la terre et s'y sont transformées en nymphe, et autour du 20 février sont devenues des insectes parfaits.

En mars, ceux-ci ont commencé à s'accoupler, et dès le 19, les femelles se mettaient à pondre leurs œufs. Malheureusement, cette deuxième partie de mon élevage n'a pas réussi, les œufs ayant peut-être été dans de mauvaises conditions.

La larve de *Carpophilus hemipterus* que je vous présente en préparation microscopique, a été décrite par PERRIS (collection Mulsant 1877) ; elle est à peu près semblable à celle d'*Ips quadripunctata*.

PERRIS a trouvé cette larve en abondance, ainsi que la nymphe et l'insecte parfait, au mois d'octobre, dans du marc de vendange, disposé en plein air, et chauffé par la fermentation. Il se demande de quoi elle se nourrit : de la substance même du raisin, ou des mucédinées que la fermentation développe dans la masse, ou des larves de *Drosophila collaris* et autres qui y vivent en quantités innombrables ?

Les observations de M. JACQUET et les miennes permettent de répondre à la question de PERRIS. Les larves de *Carpophilus hemipterus* se nourrissent bien exclusivement de fruits, surtout en voie de fermentation : raisins, melons, et particulièrement figes sèches ; elles sont essentiellement phytophages comme la plupart de celles des Nitidulides.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 17 Septembre

Utilisation de l'acide sulfurique comme réactif du pigment sporique dans la systématique des Agarics mélanosporés

Par M. R. KUHNER

En étudiant la composition chimique de la membrane sporique chez diverses agaricacées nous avons constaté, par hasard, que les spores de différents genres de mélanosporés se comportent de deux manières bien distinctes vis-à-vis de l'acide sulfurique pur et concentré.

Chez les *Coprinus*, les *Hypholoma* (*Nematoloma* exclus), les *Lacrymaria*, les *Psathyra* et les *Psathyrella* les spores changent très rapidement de couleur dans l'acide sulfurique ; de brunes ou de noires qu'elles sont naturellement, elles deviennent nettement ardoisées, violacées ou pourprées en s'éclaircissant beaucoup ; on constate en même temps en examinant la préparation à un faible grossissement que les spores abandonnent à l'acide un pigment purpurin qui le teinte plus ou moins fortement.

La réaction que nous venons d'indiquer se produit aussi bien sur du matériel sec que sur des spécimens frais.

Chez les *Psalliota* et chez les *Panæolus*, les spores ne changent pas sensiblement de couleur dans l'acide sulfurique et n'abandonnent à l'acide aucune substance colorée (c'est particulièrement net pour les spores jeunes qui restent jaunâtres ou olivacées dans l'acide).

Cette nouvelle réaction qui n'est évidemment que d'une faible utilité en ce qui concerne le genre *Psalliota* dont les limites sont faciles à saisir, pourra au contraire être employée pour préciser les limites du genre *Panæolus*.

C'est ainsi qu'elle nous confirme que le *Panæolus guttulatus* Bres. est bien un *Panæolus* et non un *Psilocybe*, comme l'avaient cru MM. HEIM et RÉMY qui l'avaient redécrit sous le nom de *Ps. aleuriata* (B. S. M., tome XLI, p. 459).

L'*Agaricus separatus* Linné dont nous préciserons ultérieurement la position taxonomique en nous basant sur des caractères anatomiques montre également une réaction négative ; il est donc très certainement affine aux *Panæolus*.

Enfin l'*Agaricus fœniseei* Pers. transporté des *Psilocybe* aux *Psathyra* suivant les auteurs n'appartient certainement pas à ces genres car ses spores restent immuables dans l'acide sulfurique ; c'est donc définitivement que l'on peut placer désormais cette espèce dans les *Panæolus* comme l'étude anatomique nous avait déjà conduit à le faire (*Le Botaniste*, série XVII, p. 187-188).

Présentation de champignons frais

Malgré la sécheresse, il est présenté près de trente espèces parmi lesquelles nous mentionnerons :

Manita cæsarea Scop. (Cuisiat, Ain, par M. CORNATTON).

Entoloma lividum Bull. (*id.*, et aussi : Saint-André-de-Corcy, par M. VALAN-SIO.)

Russula integra L. (Chênelette (Rhône), par M. GABIER et La Tour-de-Salvagny, par M. JOSSE-RAND). Il y aurait lieu de donner une bonne description de cette sp. très polymorphe et dont le nom a servi à désigner collectivement plusieurs sp. qui en sont pourtant bien distinctes. Nous reviendrons sur ce groupe.

Inocybe Bongardii Wein. (Francheville (Rhône), par M. POUCHET). Cette sp. est incontestablement voisine de *I. cervicolor* et elle en est incontestablement distincte. Son odeur est bien plus agréable ; sa coloration est plus rougeâtre et sa taille est plus grande.

Cantharellus cibarius Fr. var. *neglectus* Souché (*id.*).

M. J.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 23 Octobre

Le marais de Cormoranche (Ain) en août 1928

Par M. QUENEY

M. QUENEY donne des indications sur la florule du Marais de Cormoranche (Ain) qu'il a eu l'occasion de visiter à différentes reprises dans le courant d'août 1928. Il rappelle qu'elle a fait précédemment l'objet de comptes rendus du D^r MAGNIN (*Soc. Bot. de Lyon*, 1872), du D^r GIDOT (*Soc. Bot. de France*, 1876) et de notre vice-président, M. MEYRAN (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, 17^e année). Mais ces herborisations avaient été faites, soit au